

## **SUPREME COURT OF CANADA - APPEALS HEARD**

OTTAWA, 2004-12-17. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEALS WERE HEARD ON DECEMBER 17, 2004.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

---

## **COUR SUPRÊME DU CANADA - APPELS ENTENDUS**

OTTAWA, 2004-12-17. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE LES APPELS SUIVANTS ONT ÉTÉ ENTENDUS LE 17 DÉCEMBRE 2004.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

---

### **1. R. v. G.R. (Qc) (Criminelle) (Autorisation) (30108)**

Coram: McLachlin / Major / Bastarache / Binnie / LeBel / Deschamps / Fish / Abella / Charron

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

### **2. Daniel Ménard c. Sa Majesté la Reine (Qc) (Criminelle) (Autorisation) (30089)**

Coram: McLachlin / Major / Bastarache / Binnie / LeBel / Deschamps / Fish / Abella / Charron

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

### **30108 R. v. G.R.**

**Criminal law - Offences - Appeal - Jurisdiction - Incest - Included offences - Whether the Court of Appeal erred in law in refusing to recognize the existence of included offences in relation to a charge of incest - Whether the Court of Appeal erred in law in failing to exercise its power to substitute a verdict, which would have permitted it to convict the respondent of these included offences.**

On December 17 and 18, 2001, the Respondent stood trial in the Court of Québec on the following charge:

[TRANSLATION] *Did, between December 13, 1995 and May 31, 1999, at Québec in the district of Québec, commit incest with C.R. knowing her to be his daughter, thereby committing the indictable offence provided for in subsection 155(2) of the Criminal Code.*

At trial, the prosecution called four witnesses: the victim, her mother, a physician and a neighbour of the family. The testimony of the victim, who was born in December 1990, related to the various acts her father is accused of; those acts allegedly began when she was four or five years old. Doctor Déry, who was recognized as an expert on the subject of sexual abuse following a *voir dire*, explained that he had met the victim on October 8, 1999; a physical examination of the child and a sexual abuse assessment grid revealed that sexual abuse involving penetration had occurred. All means of penetration were possible, but the physician ruled out the possibility of an accident. The mother testified about her separation from her husband in 1998; she also related her daughter's confidences regarding the Respondent's acts. The mother complained to the police in 1999 after a neighbour informed her that the child had told her she was sleeping with her father. The neighbour confirmed this fact in her testimony. Finally, the Respondent denied committing such acts against his daughter. He admitted to his criminal record, including a conviction for sexual assault, but acknowledged that he had been in therapy. The Respondent considers that his sexual problems have been resolved in a proportion of only about fifty percent.

The Court of Québec convicted the Respondent for attempted incest. In the Court of Appeal, the Appellant conceded that there was no evidence in respect of the offence of attempted incest but nevertheless asked the Court of Appeal to consider the included offences of sexual interference and sexual assault. The Court of Appeal acquitted the Respondent, pointing out that he had not been charged with sexual assault or with sexual interference under s. 151 *Cr.C.*

Origin of the case: Quebec  
File No.: 30108  
Judgment of the Court of Appeal: October 23, 2003  
Counsel: Joanne Marceau / Annie-Claude Bergeron for the Appellant  
Line Boivin / Karine Piché for the Respondent

---

**30108 R. c. G.R.**

**Droit criminel - Infractions - Appel - Compétence - Inceste - Infractions incluses - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit en refusant de reconnaître l'existence d'infractions incluses à une accusation d'inceste? - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit en omettant d'exercer son pouvoir de substitution de verdict lui permettant de condamner l'intimé pour avoir commis ces infractions incluses?**

Les 17 et 18 décembre 2001, l'intimé subit son procès devant la Cour du Québec sous l'accusation suivante :

*« Entre le 13 décembre 1995 et le 31 mai 1999, à Québec, district de Québec, a commis l'inceste avec C.R. sachant que cette personne était sa fille, commettant ainsi l'acte criminel prévu à l'article 155(2) du Code criminel. »*

Lors du procès, la poursuite fait entendre quatre témoins : la victime, sa mère, un médecin et une voisine de la famille. La victime, née en décembre 1990, témoigne au sujet des différents actes reprochés à son père, lesquels auraient débuté alors qu'elle était âgée de quatre ou cinq ans. Le docteur Déry, reconnue experte en matière d'abus sexuels au terme d'un voir-dire, explique avoir rencontré la victime le 8 octobre 1999; un examen physique de l'enfant ainsi qu'une grille d'évaluation d'abus sexuel ont révélé qu'il y avait eu abus sexuel avec pénétration. La pénétration aurait pu être faite par tous moyens, mais le médecin écarte l'hypothèse d'un accident. La mère témoigne au sujet de la séparation des conjoints survenue en 1998; elle rapporte également les confidences de sa fille concernant les gestes posés par l'intimé. Elle porte plainte à la police en 1999 après qu'une voisine l'eut informée que l'enfant lui a rapporté qu'elle couchait avec son père. La voisine vient confirmer ce fait dans son témoignage. Enfin, l'intimé nie avoir posé de tels gestes sur sa fille. Il admet ses antécédents judiciaires, notamment celui d'agression sexuelle, mais reconnaît avoir suivi une thérapie. L'intimé estime que ses problèmes sexuels ne sont réglés qu'à cinquante pour cent.

La Cour du Québec condamne l'intimé pour tentative d'inceste. Devant la Cour d'appel, l'appelante reconnaît qu'il y a absence de preuve concernant l'infraction de tentative d'inceste mais invite tout de même la Cour d'appel à considérer les infractions incluses de contacts sexuels et d'agression sexuelle. La Cour d'appel acquitte l'intimé en soulignant que celui-ci n'était pas accusé d'agression sexuelle ou de contacts sexuels prohibés par l'art. 151 C.cr.

Origine: Québec  
N° du greffe: 30108  
Arrêt de la Cour d'appel: Le 23 octobre 2003  
Avocats: Joanne Marceau / Annie-Claude Bergeron pour l'appelante  
Line Boivin / Karine Piché pour l'intimé

---

**30089 Daniel Ménard v. Her Majesty the Queen**

**Criminal law - Evidence - Verdict - Substantial participation in cause of death - Whether the Quebec Court of Appeal exceeded its powers by substituting a verdict of second degree murder for the verdict of first degree murder rather than ordering a new trial on this count when the factual determinations required for that verdict had not even been put to the jury.**

The Appellant is charged with causing the death of Pierre Bellefeuille, thereby committing first degree murder. The victim was being confined at the time of the murder. The trial judge stated that the victim died as the result of blows struck by Jean-Guy Ouellette.

According to the parties at trial, the Appellant and Ouellette agreed to steal hydroponic equipment and “pot” plants belonging to the victim. The Appellant admitted to moving the victim at Ouellette’s request and to tying the victim’s wrists together while Ouellette tied up his feet. The Appellant also stated that he himself struck the victim. The Appellant testified that he was terrified by Ouellette’s threats and that he could do nothing but give in to the demands of Ouellette, who asked him to help him. The Appellant also said that it was Ouellette who asked him to hand him the weapon on the table that was used to strike the victim. After Ouellette had finished beating the victim, the Appellant waited alone in the house while Ouellette dismantled the hydroponic equipment.

The Appellant was convicted of first degree murder following a trial by jury. His appeal to the Court of Appeal was dismissed, although a verdict of second degree murder was substituted for the verdict at trial.

Origin of the case:	Quebec
File No.:	30089
Judgment of the Court of Appeal:	October 21, 2003
Counsel:	Daniel Royer / Martin Latour for the Appellant Raynald Savage / Denis Pilon / Jean-Pierre Proulx for the Respondent

---

**30089 Daniel Ménard c. Sa Majesté la Reine**

**Droit criminel - Preuve - Verdict - Participation substantielle à la cause de décès - La Cour d’appel du Québec a-t-elle outrepassé ses pouvoirs en substituant au verdict de meurtre au premier degré un verdict de meurtre au deuxième degré au lieu d’ordonner un nouveau procès sur ce chef d’accusation alors que les déterminations de faits nécessaires à ce verdict n’avaient même pas été soumises au jury?**

L’appelant est accusé d’avoir causé la mort de Pierre Bellefeuille, commettant ainsi un meurtre au premier degré. Le meurtre est survenu lors de la séquestration de la victime. Le juge du procès énonce que ce dernier est décédé des suites des coups qui lui ont été portés par Jean-Guy Ouellette.

Selon la position des parties au procès, l’appelant et Ouellette ont convenu ensemble d’aller voler des équipements hydroponiques et des plants de pot appartenant à la victime. L’appelant a admis avoir déplacé la victime à la demande de Ouellette et à avoir attaché les poignets alors que Ouellette lui attachait les pieds. L’appelant a également affirmé avoir frappé lui-même la victime. L’appelant a témoigné qu’il était terrorisé par les menaces de Ouellette et qu’il ne pouvait faire autrement que de se plier aux exigences de ce dernier qui lui demandait de l’aider. Ce serait également Ouellette qui aurait demandé à l’appelant de lui remettre l’arme qui était sur la table et qui a servi à donner des coups à la victime. Après que Ouellette eut terminé de battre la victime, l’appelant a attendu seul dans la maison pendant que Ouellette défaisait l’installation hydroponique.

L’appelant est déclaré coupable de meurtre au premier degré à la suite d’un procès devant jury. Son appel à la Cour d’appel est rejeté mais le verdict rendu est substitué par un verdict de meurtre au deuxième degré.

Origine: Québec  
N° du greffe: 30089  
Arrêt de la Cour d'appel: Le 21 octobre 2003  
Avocats: Daniel Royer / Martin Latour pour l'appelant  
Raynald Savage / Denis Pilon / Jean-Pierre Proulx pour l'intimée

---